

ÉCHOS DES DEUX RIVES

SAINT-GEORGES

400 000 \$ injectés en Beauce

Plus de 400 000 \$ sont injectés en Beauce grâce au Programme d'amélioration de l'employabilité du Canada. La Chambre de commerce de Saint-Georges reçoit 132 261 \$ pour former 15 agents de service à la clientèle tandis que celle de Saint-Joseph bénéficie de 122 223 \$ pour spécialiser 15 ouvriers dans la manipulation du métal. Avec 147 662 \$, l'Association de gestion et de développement de Saint-Joseph initie 15 personnes à l'entretien général d'immeubles. Concept Renaud Roy reçoit pour sa part 53 76 \$ pour former un rembourreur.

CHAUDIÈRE

Groupe de réflexion

Le GREF La Chaudière, un groupe de réflexion en éducation de la foi, lance ses activités auprès des gens de tout âge. L'organisme oriente, informe, conseille et soutient les individus, organismes et personnes préoccupés par l'éducation de la foi. Selon Mme Luce Bolduc, les actions concrètes varieront selon les besoins des paroisses ou des groupes.

RIMOUSKI

Affaire Gertrude Bouillon

Le Syndicat des enseignants et des enseignantes de la Mitis porte en appel le jugement ordonnant un nouveau procès dans l'affaire de l'acquiescement de l'enseignante à la retraite, Mme Gertrude Bouillon. Lors du procès au palais de justice de Rimouski, le juge Jean-Paul Decoste avait refusé à la Couronne le droit à une contre-preuve, droit qui a lui été reconnu en appel. L'ex-enseignante avait été accusée de voies de fait simple sur un jeune élève de l'école Langevin de Rimouski.

EST DU QUÉBEC

24 millions \$ de projets réalisés

Le Bureau fédéral de développement régional du Québec, région a injecté depuis 1988 dans le Bas-Saint-Laurent, Gaspésie et les Iles de la Madeleine une somme de 24 millions \$ en vertu de son programme de développement des entreprises (volet industriel). Plus de 200 projets ont été financés pour des investissements totaux de plus de 100 millions \$. Près de 1400 emplois ont été maintenus ou créés.

BAS-SAINT-LAURENT/

Contrebande d'alcool

La Sûreté du Québec, district du Bas-Saint-Laurent/Gaspésie, lance une opération conjointe visant à démanteler les réseaux de contrebande d'alcool. Six autres partenaires participent à cette opération la Gendarmerie royale du Canada, Revenu Canada, Douanes et Accises, corps policiers municipaux et le ministère de Revenu du Québec et du Canada. Au Québec, les pertes dues à la contrebande sont évaluées à près de 250 millions \$.

GRONDINES

Des soirées d'antan à la Cédrière

Située dans une maison ancestrale vieille de deux siècles, la Cédrière des Grondines vous invite à replonger dans le passé en participant à ses soirées d'antan. Après un copieux repas inspiré du traditionnel menu québécois, les gens sont invités à s'emmitoufler chaudement pour une journée à cheval en forêt. Par la suite, la salle à dîner fait place à la musique et à l'animation. La Cédrière des Grondines prend la vocation d'un club de tir l'été pour se transformer en un lieu de chasse à l'automne.

3800 fonctionnaires éparpillés çà et là
Pas de nouvel édifice pour l'Environnement (Brassard)

SAINTE-FOY — Le ministère de l'Environnement et de la Faune ne relogera pas ses 3800 fonctionnaires dans un nouvel édifice érigé au cœur du quartier Saint-Roch, à Québec.

ment, en février. Il y a quelques semaines, le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, a affirmé qu'ad-

venant l'abandon du projet initial de 15 millions \$ pour relocaliser l'Environnement, le gouvernement Parizeau devra trouver une compensation pour aider à la relance du centre-ville.

par MICHEL CORBEIL
LE SOLEIL

Le ministre responsable Jacques Brassard a indiqué hier que la construction d'un bâtiment d'envergure paraît de moins en moins probable, que ce soit pour abriter ses employés ou encore pour accueillir l'arrivée massive des membres d'autres organismes gouvernementaux.

« Nous sommes sensibles aux arguments de la ville de Québec qui veut revitaliser ce quartier », a expliqué M. Brassard, qui siège aussi au Conseil du Trésor. Mais la Société immobilière du Québec dispose déjà de locaux disponibles, en quantité considérable.

« Nous pourrions envisager (comme gouvernement) l'érection d'immeubles dans ce secteur. Mais ce n'est pas nécessairement deux édifices majeurs », comme le prévoyait à l'origine le précédent gouvernement libéral, a-t-il ajouté. Il songe à une construction plus modeste, pouvant desservir une institution comme l'ENAP (l'École nationale d'administration publique).

Le député-ministre de Lac-Saint-Jean maintient, par contre, toujours l'idée de rapatrier ses troupes sous un même toit. « En ce moment, nous nous trouvons dans la situation absurde où nos fonctionnaires sont éparpillés dans cinq bâtisses. Si nous comptons, les laboratoires du ministère et les locaux de Recyc-Québec, cela fait sept ou huit endroits. »

Ce qui entraîne des coûts pour les contribuables, a-t-il glissé. En fait, chaque mois, les dépenses liées à la dispersion des effectifs représentent une somme de 125 000 \$, a confirmé son entourage.

Selon le ministre, le dossier du déménagement de l'Environnement et celui des édifices à construire devraient leur dénouer.

Un voyage « inimaginable »



Cette année encore, les enfants sont appelés à participer d'une façon particulière au Carnaval de Québec. Pour une troisième année consécutive, les jeunes du primaire de la grande région de Québec sont invités à soumettre une esquisse de ce qui deviendra peut-être... un char allégorique. En 1993 et 1994, plus de 34 000 enfants ont répondu, soit un taux de participation d'environ 37 % au niveau primaire. Cette année, c'est sous le thème « Mon voyage inimaginable » que les jeunes du primaire pourront laisser libre cours à leur créativité. Un tirage au sort, après sélection des plus beaux dessins, déterminera le gagnant qui se verra offrir un voyage avec les membres de sa famille. Renée Rhéaume (ci-dessus) a déjà plein d'idées en tête. A vos crayons tout le monde!

Baie-Comeau fouillait dans le cerveau de ses fonctionnaires...

BAIE-COMEAU — Le maire de Baie-Comeau, M. Claude Martel, entend bien mettre la pédale douce dans les séances d'évaluation psychologique auxquelles plusieurs employés de la ville ont dû participer depuis les deux dernières années.

par ANNIE ST-PIERRE
collaboration spéciale

En 1994, la firme Potentiel de Québec, dirigée par le psychologue Jean-Sébastien Morin, a reçu une somme d'environ 30 000 \$ de la ville de Baie-Comeau pour des sessions de formation et d'évaluation.

Ce sont principalement les neuf cadres supérieurs et ceux des employés du service des travaux publics qui ont pris part aux rencontres.

Tout récemment, le maire Martel a refusé une demande émanant du service de sécurité publique pour la tenue de séances de groupe avec un consultant. Le montant de la facture se chiffrait à 8400 \$, selon lui.

« Présentement, il n'y a aucun contrat envisagé avec des firmes extérieures de ce genre et je préfère accorder de la formation concrète aux employés. On va arrêter de jouer dans les cerveaux du monde », a indiqué clairement M. Martel lors d'un entretien avec LE SOLEIL.

C'est sous la direction de l'ancien conseil de Baie-Comeau que les fonctionnaires supérieurs ont été invités aux rencontres de groupes, animées par la firme Potentiel. Le but était de « rallier les fonctionnaires et la direction générale de la ville ».

Un des participants aux sessions, qui réclame la confidentialité, a confié au SOLEIL son in-

terrogation face au type de travail réalisé.

« Je ne sais pas où le psychologue voulait en venir, j'avais l'impression qu'on nous demandait de se regrouper pour des activités autres que le travail et les employés ne sont pas prêts pour cela », soutient-il.

Le fonctionnaire ne voit pas la pertinence des rencontres qui dureraient des journées entières et au cours desquelles les employés étaient invités « à placer leur position par rapport à la municipalité dans un système pyramidal ». Il ajoute que le contenu des sessions devait demeurer « top secret ».

L'an dernier, le conseil de Baie-Comeau a aussi embauché un autre psychologue pour passer des examens psychométriques à des employés lors de la réorganisation au service des loisirs.

Le maire Martel est en désaccord avec la tenue de séances d'évaluation et de tests psychologiques pour les fonctionnaires et ne veut pas dépenser l'argent des contribuables de cette façon.

Il est tout même conscient que certains organismes municipaux peuvent y avoir recours, sans le consentement des élus.

« Je suis d'avis que les études et consultations par les firmes extérieures sont inutiles puisque le travail peut être fait de la même façon par des gens de la région », soutient le maire.

Zoo: les pourparlers reprennent vendredi

QUÉBEC — Québec reprend, vendredi, les pourparlers pour remettre la gestion du Zoo et de l'Aquarium provincial à la Société des parcs, même si un autre groupe conteste devant les tribunaux cette décision.

par MICHEL CORBEIL
LE SOLEIL

Hier, le ministre de l'Environnement et de la Faune, Jacques Brassard, a inauguré l'exposition « Histoires de pêche », qui se tiendra à l'Aquarium, jusqu'au 26 mars. Cette activité est parrainée par la Chambre de commerce de Sainte-Foy, un des membres fondateurs de la Société des parcs.

M. Brassard s'est gardé de dire que sa présence confirme officiellement le transfert à cet organisme. Il a évoqué le fait que la Société zoologique de Québec a « entrepris des démarches légales » pour hériter des installations et que le dossier « sera traité par le tribunal approprié au cours des prochains jours ».

Cependant, M. Brassard a été sans équivoque sur son orientation: « Notre choix demeure le même: les deux endroits (Zoo et Aquarium) doivent être gérés par un seul organisme du milieu. C'est avec la Société des parcs que nous avons amorcé les discussions. »

« C'est pour cette raison que nous n'avons pas retenu le contrat conclu (par l'ex-ministre libéral Pierre Paradis) avec la Société zoologique. Ce n'était qu'une entente de principe qui n'avait pas pris la forme d'un document notarié et qui ne portait que sur un seul équipement (le Zoo) », a-t-il réitéré en substance.

M. Brassard a indiqué qu'il consentira à rembourser certaines sommes à la Société zoologique « dans la mesure où elle peut démontrer, factures à l'appui, qu'elle a effectué des dépenses découlant de l'entente de principe ». Mais il exclut de payer les honoraires des avocats. « Ce n'est pas nous qui intentons les poursuites.

La Société zoologique doit en assumer les conséquences. »

À la fin du mois de décembre, au moment où la Société zoologique a déposé sa poursuite en cour supérieure, le ministre a annoncé qu'il suspendait les discussions pour la remise des installations. Hier, le ministre a indiqué que cet arrêt ne tient plus. Selon lui, il n'a jamais été question d'un moratoire, mais simplement d'un temps mort, lié à la période des Fêtes.

La présidente de la Société zoologique, Mme Louise Morency, a indiqué que les propos de M. Brassard ne « changent rien à nos prétentions ». Quant à la tenue de l'exposition, elle laisse entendre que cette activité était connue depuis un certain temps et que « les Chambres de commerce peuvent bien travailler, de leur bord ».

Un porte-parole de la Chambre de commerce de Sainte-Foy, M. Yvan Lachance, s'est réjoui du fait que M. Brassard ait donné « le feu vert à la reprise des discussions. Une première rencontre est prévue pour vendredi et les autres se succéderont au rythme d'une par semaine ».

Chose certaine, les rumeurs de fermeture de l'Aquarium — qui devait intervenir en septembre avant que le ministre Brassard reverse la décision du libéral Pierre Paradis — ont fait mal. Pour les mois d'octobre à décembre 1994, l'endroit a connu une baisse d'achalandage de 3800 personnes, par rapport à 1993.

Pour l'ensemble de l'année, il y a cependant eu une légère hausse de clientèle (112 599 en 1994, 110 580 en 1993). Par contre, la saison a été catastrophique au zoo: le nombre de visiteurs a reculé de 152 326 à 112 163.

Pas de répit pour les Gaspésiens 90 cm de neige en six jours!

GASPÉ — Pas de répit cet hiver pour l'Est de la péninsule gaspésienne. La neige ne cesse de s'accumuler, en l'espace des six derniers jours, Gaspé a reçu 90 centimètres de neige. Pour certains, pareil hiver ne s'est vu depuis sept ans. Pourtant, en décembre, les chutes de neige enregistrées ont failli battre le record d'il y a 25 ans.

par MARIE-LISE DIONNE
collaboration spéciale

De la neige et encore de la neige, il n'y a pas à dire, Gaspé et ses environs sont littéralement ensevelis, il y en a partout. Tellement que le mot pelletage prend tout son sens cet hiver pour les Gaspésiens de l'Est de la péninsule.

338 centimètres

Les statistiques du bureau d'Environnement Canada à Sept-Îles sont surprenantes. Pour les 17 premiers jours de janvier seulement, les quantités de neige enregistrées à Gaspé atteignent, 103 centimètres.

Du jeudi 12 janvier à jusqu'à hier matin, soit en moins d'une semaine, il est tombé 87 cm. Bref, il a neigé chaque jour.

En décembre, les précipitations de neige ont été de 120 cm, il n'aurait fallu alors que 26 cm de plus pour battre le précédent record de 1969. Avec novembre combiné, le total de neige accumulé atteint 338 centimètres jusqu'à présent, dans la région. C'est 73 cm de plus qu'à pareille date l'an passé.

Les déneigeurs

« La dernière année où l'on a connu ça c'est en 1987, mais là au moins on avait des répits. Cette année, c'est pire; on n'a pas le temps de se virer debord et de tout ramasser, que l'or blanc retombe », raconte au SOLEIL le directeur des travaux publics à la ville de Gaspé, M. Ildège Couture. Au rythme où vont les choses, les budgets que la ville et les institutions publiques et parapubliques servent au déneigement seront grevés bien avant l'heure.

Encore heureux que la température ne fasse pas des siennes, ce qui devrait permettre aux Gaspésiens de se rattraper un peu sur leur facture d'électricité, du moins pour l'instant.

Encore et encore

Pour M. Marcel Savard d'Environnement Canada, la neige devrait cesser aujourd'hui, mais reprendra de plus belle au cours des trois prochains jours en raison d'une importante dépression.

Une fois de plus, Gaspé ne sera pas épargnée. « Chaque fois qu'on annonce 20 centimètres de neige pour la région, Gaspé doit s'attendre à en recevoir 25 et même 30. Partout où il y a de grandes étendues d'eau comme à l'est des Grands Lacs, de la Baie d'Hudson et à Gaspé, il y a toujours plus de neige qu'ailleurs », explique le météorologue.

Les Gaspésiens devront donc prendre leur mal en patience puisqu'il reste encore bien des semaines avant la fin de l'hiver et surtout garder leur pelle à la portée de la main.

Les embâcles cèdent le pas au verglas

BEAUPORT — Les tracas occasionnés par la congestion des rivières par les glaces ont cédé le pas, hier matin, aux désagréments causés par le verglas sur les routes, les trottoirs et, surtout, les pare-brise des voitures.

par MICHÈLE LAFERRIERE
LE SOLEIL

Combien d'automobilistes ont pesté au sortir de la maison au moment de prendre le volant! Une glace épaisse et tenace enrobait les voitures, réfractaire aux balais à neige et aux bras délicats. Après le déglacage, l'épreuve des boulevards embouteillés allait achever ceux dont la vraie journée de travail n'était pas encore commencée. Bref, l'hiver dans toute son horreur!

Malgré ces conditions, les policiers de la région n'ont déploré que quelques accrochages. Ils n'ont pu que saluer la prudence et la patience des conducteurs.

Les pompiers de Québec ont quitté les abords de la rivière Montmorency dans le courant de l'avant-midi. Le niveau d'eau avait baissé de deux ou trois pieds depuis lundi soir et l'embâcle s'était soudé au fond du cours d'eau. Les résidents de la rue du

Bocage et de la route des Trois-Sauts, au nord de Beauport, ne montraient aucun signe d'inquiétude, à peine se souciaient-ils du temps doux prévu pour aujourd'hui et demain par Environnement-Canada.

Hier, c'est la rivière Bécancour qui a fait des siennes. Elle est sortie de son lit, inondant une portion de la route 132, qui a dû être fermée à la circulation. Il y a eu quelques évacuations et une quinzaine de maisons se sont retrouvées isolées.

La situation était similaire à Saint-Anselme, un embâcle sur la rivière Etchemin forçant la fermeture de deux rangs et l'évacuation de trois résidences. Trois maisons étaient toujours isolées à Stoneham en raison d'un chemin recouvert par les glaces de la rivière Cachée.

La rivière Sainte-Anne du Nord, à Beaulieu, s'est libérée elle-même de ses glaces. Et la Chaudière, en Beauce, était dégagée pratique-

ment partout, sauf à Saint-Joseph, où la route Lagueux est demeurée fermée à la circulation automobile.

Yamaska

(D'après PC) — Par ailleurs, il a fallu l'intervention d'un hélicoptère pour venir en aide à des victimes de la crue de la rivière Yamaska, dans la vallée du Richelieu.

Sept personnes, isolées depuis hier par la crue subite des eaux de la rivière ont en effet été secourues hier midi par des équipes de la Sûreté du Québec, à Yamaska, à quelque dix kilomètres de Sorel.

Les rescapés ont été pris au piège alors qu'ils s'étaient rendus hier à leurs chalets. Le niveau de la rivière a monté à une telle vitesse qu'il leur fut impossible de quitter le secteur et ils ont dû y passer la nuit.

Après avoir vainement tenté de sauver les malheureux, dont un diabétique privé de ses médicaments, en utilisant un véhicule à quatre roues motrices, puis une embarcation, la SQ a fait appel à un hélicoptère qui a réussi à se poser sur un quai flottant. Les rescapés ont pu le rejoindre grâce à une embarcation.



Guy Beaucage, 59 ans, à gauche, est aidé par un officier de la SQ après avoir été héliporté. Hier, un hélicoptère de la police a atterri sur un quai flottant pour rescaper sept personnes emprisonnées par la rivière Yamaska.

La-Pérade

La pêche des p'tits poissons des chenaux arrêtée d'urgence

LA PÉRADE — La pêche des p'tits poissons des chenaux à travers la glace de la rivière Sainte-Anne, à Sainte-Anne-de-la-Pérade (en Mauricie), a été arrêtée d'urgence à la fin de l'après-midi d'hier, par mesure de sécurité à la suite du redoux des derniers jours.

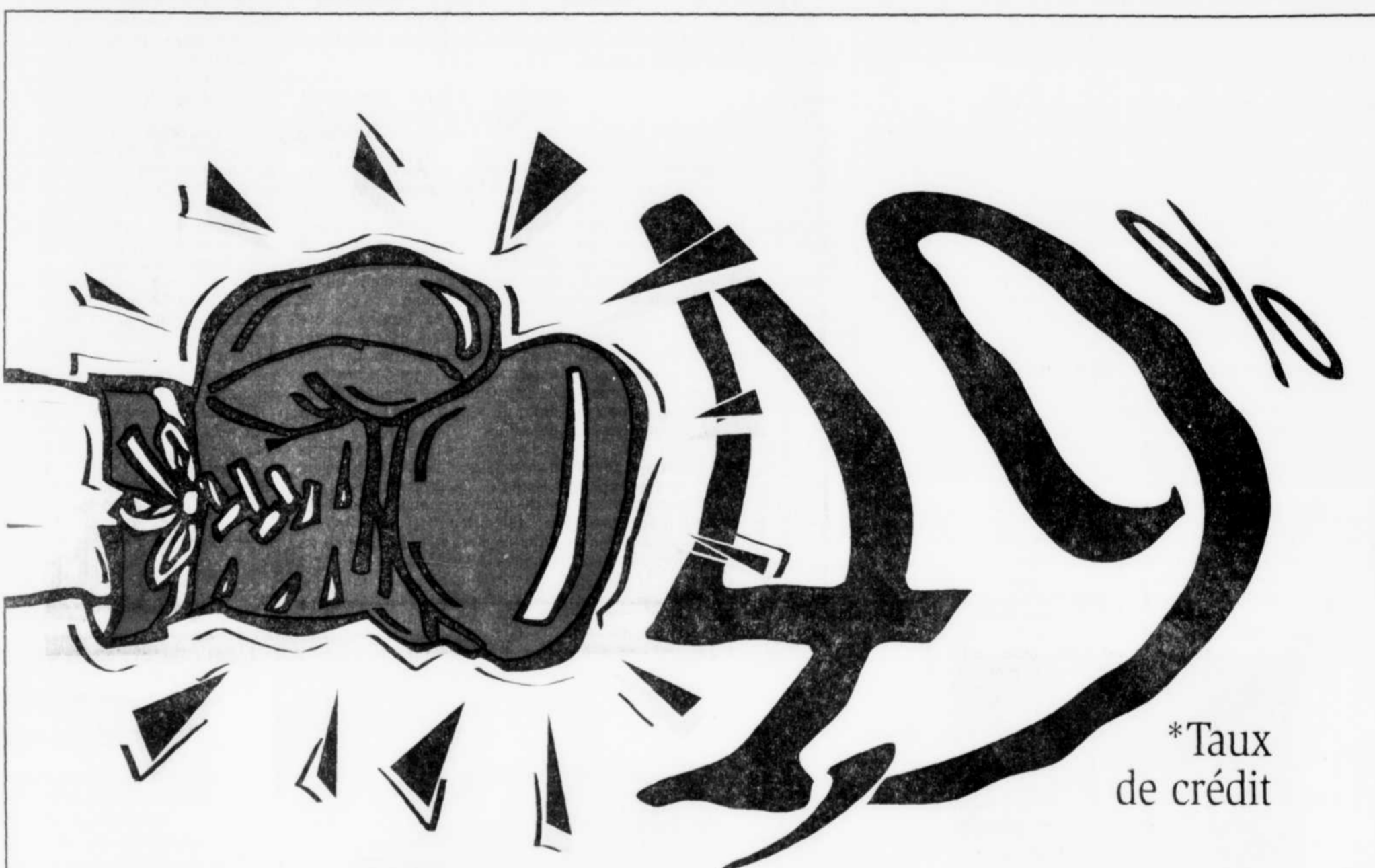
par ANDRÉ-A. BELLEMARE
LE SOLEIL

L'Association des organisateurs et pêcheurs du poisson des chenaux de la rivière Sainte-Anne inc. a pris cette décision au cours d'une assemblée générale spéciale de ses membres tenue à 16 h 15 hier soir.

M. Guy-Paul Brouillette, président de l'association, a expliqué au SOLEIL que l'interdiction de circuler sur la surface gelée de la Sainte-Anne et de pêcher les poulamons ne durerait que deux ou trois jours, en attendant que le temps refroidisse et que la glace redevenue sécuritaire.

Hier, c'était soir de pleine lune: la marée se fait alors sentir plus fortement qu'à l'accoutumée. M. Brouillette s'attendait à ce que la marée, normalement haute de cinq à six pieds, atteigne neuf pieds à Sainte-Anne-de-La-Pérade. Ce qui pourrait faire bouger la surface gelée de la rivière et potentiellement causer du danger. Ce danger n'existera plus, au cours des prochains jours, d'autant plus qu'on prévoit une période de refroidissement.

Cette situation chagrine les pourvoyeurs de la pêche des poulamons dans la Sainte-Anne: jusqu'à maintenant, la saison a été la meilleure qu'ils ont connue depuis le milieu des années 80. Les poissons remontant la rivière pour s'y reproduire sont plus nombreux et plus gros que jamais. M. Brouillette dit que les pourvoyeurs attendaient plus de 80 000 touristes pêcheurs en 1995 et que la présente semaine devait constituer le pic de la saison de pêche.



*Taux de crédit

ON BOXE LE TAUX POUR UN 2^e ROUND!

Jusqu'au 26 janvier le combat se poursuit avec un taux de crédit de 4,9 % jusqu'à 48 mois sur la plupart de nos modèles 94 en stock. Aspirer, Escort, Ranger, Aerostar et beaucoup d'autres! Mais dépêchez-vous, il n'y aura pas de 3^e round!

Sil Avantil
Où, entrez voir notre

NOUVEAU BISTRO À L'ITALIENNE

Spécialités: pâtes, veau, pizza

TABLE D'HÔTE de 7 à 16

Notre idée fixe: qualité maximale à prix minimal

35, rue Saint-Pierre
PLACÉ ROYAL, QUÉBEC
584-1294

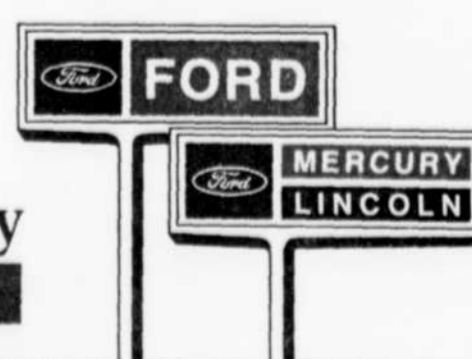
36 GARANTIE 60 SANS FRANCHISE **ASSISTANCE ROUTIÈRE**

Pour tout renseignement, 1 800 561-FORD

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS: Certificat rabais de 750 \$ valable pour tous les modèles neufs de voitures et de camionnettes Ford et Mercury. Voyez votre concessionnaire pour les détails.

Chez vos concessionnaires Ford et Lincoln Mercury

ENCORE PLUS POUR VOUS!



* L'OFFRE DE TAUX DE CRÉDIT S'APPLIQUE À TOUS LES MODÈLES FORD 1994, EXCEPTION FAITE DU FORD EXPLORER, DU RANGER 6 CYLINDRES, DU SÉRIE F À CABINE DOUBLE ET À CABINE ALLONGÉE ET DU MERCURY VILLAGER 1994. CETTE OFFRE S'APPLIQUE AUX MODÈLES EN STOCK CHEZ LES CONCESSIONNAIRES ET LES QUANTITÉS SONT LIMITÉES SUR LES ACHATS AU DÉTAIL. LE TERME MAXIMAL DU PRÊT EST DE 48 MOIS SUR APPROBATION DU CRÉDIT. VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE POUR OBTENIR TOUTES LES DÉTAILS. ÉCONOMISEZ JUSQU'À 700 \$ DE REMISE PAR AN, SONT TOUTES LES VOITURES AVEC LA CARTE CREDIT FORD VISA ET JUSQU'À 1 000 \$ PAR ANNEE DE 7 000 \$ EN TOUT AVEC LA CARTE CREDIT FORD VISA OR, APPLICABLE À L'ACHAT OU À LA LOCATION D'UN VÉHICULE NEUF FORD, MERCURY OU LINCOLN. CERTAINES CONDITIONS, AINSI QUE DES TRAIS ANNUELS, S'APPLIQUENT À L'ÉMISSION DE LA CARTE. RENDEZ-VOUS SUR CE PROGRAMME CREDIT FORD DU CANADA, TITULAIRES DE LICENCE DE CETTE MARQUE. * CERTAINES EXCEPTIONS S'APPLIQUENT À LA GARANTIE PARE-CHOC À PARE-CHOC.

ÉCHOS DES DEUX RIVES

SAINT-GEORGES

400 000 \$ injectés en Beauce

Plus de 400 000 \$ sont injectés en Beauce grâce au Programme d'amélioration de l'employabilité du Canada. La Chambre de commerce de Saint-Georges reçoit 132 261 \$ pour former 15 agents de service à la clientèle tandis que celle de Saint-Joseph bénéficie de 122 223 \$ pour spécialiser 15 ouvriers dans la manipulation du métal. Avec 147 662 \$, l'Association de gestion et de développement de Saint-Joseph initie 15 personnes à l'entretien général d'immeubles. Concept Renaud Roy reçoit pour sa part 5376 \$ pour former un reboureur.

CHAUDIÈRE

Groupe de réflexion

Le GREF La Chaudière, un groupe de réflexion en éducation de la foi, lance ses activités auprès des gens de tout âge. L'organisme oriente, informe, conseille et soutient les individus, organismes et personnes préoccupés par l'éducation de la foi. Selon Mme Luce Bolduc, les actions concrètes varieront selon les besoins des paroisses ou des groupes.

RIMOUSKI

Affaire Gertrude Bouillon

Le Syndicat des enseignants et des enseignantes de la Mitis porte en appel le jugement ordonnant un nouveau procès dans l'affaire de l'acquiescement de l'enseignante à la retraite, Mme Gertrude Bouillon. Lors du procès au palais de justice de Rimouski, le juge Jean-Paul Decoste avait refusé à la Couronne le droit à une contre-preuve, droit qui a lui été reconnu en appel. L'enseignante avait été accusée de voies de fait simple sur un jeune élève de l'école Langevin de Rimouski.

EST DU QUÉBEC

24 millions \$ de projets réalisés

Le Bureau fédéral de développement régional du Québec, région a injecté depuis 1988 dans le Bas-Saint-Laurent, Gaspésie et les îles de la Madeleine une somme de 24 millions \$ en vertu de son programme de développement des entreprises (volet industriel). Plus de 200 projets ont été financés pour des investissements totaux de plus de 100 millions \$. Près de 1400 emplois ont été maintenus ou créés.

BAS-SAINT-LAURENT/

Contrebande d'alcool

La Sûreté du Québec, district du Bas-Saint-Laurent/Gaspésie, lance une opération conjointe visant à démanteler les réseaux de contrebande d'alcool. Six autres partenaires participent à cette opération la Gendarmerie royale du Canada, Revenu Canada, Douanes et Accises, corps policiers municipaux et le ministère de Revenu du Québec et du Canada. Au Québec, les pertes dues à la contrebande sont évaluées à près de 250 millions \$.

GRONDINES

Des soirées d'antan à la Cédrière

Située dans une maison ancestrale vieille de deux siècles, la Cédrière des Grondines vous invite à replonger dans le passé en participant à ses soirées d'antan. Après un copieux repas inspiré du traditionnel menu québécois, les gens sont invités à s'emmitoufler chaudement pour une journée à cheval en forêt. Par la suite, la salle à dîner fait place à la musique et à l'animation. La Cédrière des Grondines prend la vocation d'un club de tir l'été pour se transformer en un lieu de chasse à l'automne.

**3800 fonctionnaires éparpillés çà et là
Pas de nouvel édifice pour l'Environnement (Brassard)**

SAINTE-FOY — Le ministère de l'Environnement et de la Faune ne relogera pas ses 3800 fonctionnaires dans un nouvel édifice érigé au cœur du quartier Saint-Roch, à Québec.

ment, en février. Il y a quelques semaines, le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, a affirmé qu'ad-

venant l'abandon du projet initial de 15 millions \$ pour relocaliser l'Environnement, le gouvernement

Parizeau devra trouver une compensation pour aider à la relance du centre-ville.

par MICHEL CORBEIL
LE SOLEIL

Le ministre responsable Jacques Brassard a indiqué hier que la construction d'un bâtiment d'envergure paraît de moins en moins probable, que ce soit pour abriter ses employés ou encore pour accueillir l'arrivée massive des membres d'autres organismes gouvernementaux.

« Nous sommes sensibles aux arguments de la ville de Québec qui veut revitaliser ce quartier », a expliqué M. Brassard, qui siège aussi au Conseil du Trésor. Mais la Société immobilière du Québec dispose déjà de locaux disponibles, en quantité considérable.

« Nous pourrions envisager (comme gouvernement) l'érection d'immeubles dans ce secteur. Mais ce n'est pas nécessairement deux édifices majeurs », comme le prévoyait à l'origine le précédent gouvernement libéral, a-t-il ajouté. Il songe à une construction plus modeste, pouvant desservir une institution comme l'ENAP (l'École nationale d'administration publique).

Le député-ministre de Lac-Saint-Jean maintient, par contre, toujours l'idée de rapatrier ses troupes sous un même toit. « En ce moment, nous nous trouvons dans la situation absurde où nos fonctionnaires sont éparpillés dans cinq bâtisses. Si nous comptons, les laboratoires du ministère et les locaux de Recyc-Québec, cela fait sept ou huit endroits. »

Ce qui entraîne des coûts pour les contribuables, a-t-il glissé. En fait, chaque mois, les dépenses liées à la dispersion des effectifs représentent une somme de 125 000 \$, a confirmé son entourage.

Selon le ministre, le dossier du déménagement de l'Environnement et celui des édifices à construire connaîtront leur dénoue-



Un voyage « inimaginable »
Cette année encore, les enfants sont appelés à participer d'une façon particulière au Carnaval de Québec. Pour une troisième année consécutive, les jeunes du primaire de la grande région de Québec sont invités à soumettre une esquisse de ce qui deviendra peut-être... un char allégorique. En 1993 et 1994, plus de 34 000 enfants ont répondu, soit un taux de participation d'environ 37% au niveau primaire. Cette année, c'est sous le thème « Mon voyage inimaginable » que les jeunes du primaire pourront laisser libre cours à leur créativité. Un tirage au sort, après sélection des plus beaux dessins, déterminera le gagnant qui se verra offrir un voyage avec les membres de sa famille. Renée Rhéaume (ci-dessus) a déjà plein d'idées en tête. A vos crayons tout le monde!

Baie-Comeau fouillait dans le cerveau de ses fonctionnaires...

BAIE-COMEAU — Le maire de Baie-Comeau, M. Claude Martel, entend bien mettre la pédale douce dans les séances d'évaluation psychologique auxquelles plusieurs employés de la ville ont dû participer depuis les deux dernières années.

par ANNIE ST-PIERRE
collaboration spéciale

En 1994, la firme Potentiel de Québec, dirigée par le psychologue Jean-Sébastien Morin, a reçu une somme d'environ 30 000 \$ de la ville de Baie-Comeau pour des sessions de formation et d'évaluation.

Ce sont principalement les neuf cadres supérieurs et ceux des employés du service des travaux publics qui ont pris part aux rencontres.

Tout récemment, le maire Martel a refusé une demande émanant du service de sécurité publique pour la tenue de séances de groupe avec un consultant. Le montant de la facture se chiffrait à 8400 \$, selon lui.

« Présentement, il n'y a aucun contrat envisagé avec des firmes extérieures de ce genre et je préfère accorder de la formation concrète aux employés. On va arrêter de jouer dans les cerveaux du monde », a indiqué clairement M. Martel lors d'un entretien avec LE SOLEIL.

C'est sous la direction de l'ancien conseil de Baie-Comeau que les fonctionnaires supérieurs ont été invités aux rencontres de groupes, animées par la firme Potentiel. Le but était de « rallier les fonctionnaires et la direction générale de la ville ».

Un des participants aux sessions, qui réclame la confidentialité, a confié au SOLEIL son in-

terrogation face au type de travail réalisé.

« Je ne sais pas où le psychologue voulait en venir, j'avais l'impression qu'on nous demandait de se regrouper pour des activités autres que le travail et les employés ne sont pas prêts pour cela », soutient-il.

Le fonctionnaire ne voit pas la pertinence des rencontres qui dureraient des journées entières et au cours desquelles les employés étaient invités « à placer leur position par rapport à la municipalité dans un système pyramidal ». Il ajoute que le contenu des sessions devait demeurer « top secret ».

L'an dernier, le conseil de Baie-Comeau a aussi embauché un autre psychologue pour passer des examens psychométriques à des employés lors de la reorganisation au service des loisirs.

Le maire Martel est en désaccord avec la tenue de séances d'évaluation et de tests psychologiques pour les fonctionnaires et ne veut pas dépenser l'argent des contribuables de cette façon.

Il est tout même conscient que certains organismes municipaux peuvent y avoir recours, sans le consentement des élus.

« Je suis d'avis que les études et consultations par les firmes extérieures sont inutiles puisque le travail peut être fait de la même façon par des gens de la région », soutient le maire.

Zoo: les pourparlers reprennent vendredi

QUÉBEC — Québec reprend, vendredi, les pourparlers pour remettre la gestion du Zoo et de l'Aquarium provincial à la Société des parcs, même si un autre groupe conteste devant les tribunaux cette décision.

par MICHEL CORBEIL
LE SOLEIL

Hier, le ministre de l'Environnement et de la Faune, Jacques Brassard, a inauguré l'exposition « Histoire de pêche », qui se tiendra à l'Aquarium, jusqu'au 26 mars. Cette activité est parrainée par la Chambre de commerce de Sainte-Foy, un des membres fondateurs de la Société des parcs.

M. Brassard s'est gardé de dire que sa présence confirme officiellement le transfert à cet organisme. Il a évoqué le fait que la Société zoologique de Québec a « entrepris des démarches légales » pour hériter des installations et que le dossier « sera traité par le tribunal approprié au cours des prochains jours ».

Cependant, M. Brassard a été sans équivoque sur son orientation: « Notre choix demeure le même: les deux endroits (Zoo et Aquarium) doivent être gérés par un seul organisme du milieu. C'est avec la Société des parcs que nous avons amorcé les discussions. »

« C'est pour cette raison que nous n'avons pas retenu le contrat conclu (par l'ex-ministre libéral Pierre Paradis) avec la Société zoologique. Ce n'était qu'une entente de principe qui n'avait pas pris la forme d'un document notarié et qui ne portait que sur un seul équipement (le Zoo) », a-t-il réitéré en substance.

M. Brassard a indiqué qu'il consentira à rembourser certaines sommes à la Société zoologique « dans la mesure où elle peut démontrer, factures à l'appui, qu'elle a effectué des dépenses découlant de l'entente de principe ». Mais il exclut de payer les honoraires des avocats. « Ce n'est pas nous qui intentons les poursuites.

La Société zoologique doit en assumer les conséquences. »

À la fin du mois de décembre, au moment où la Société zoologique a déposé sa poursuite en cour supérieure, le ministre a annoncé qu'il suspendait les discussions pour la remise des installations. Hier, le ministre a indiqué que cet arrêt ne tient plus. Selon lui, il n'a jamais été question d'un moratoire, mais simplement d'un temps mort, lié à la période des Fêtes.

La présidente de la Société zoologique, Mme Louise Morency, a indiqué que les propos de M. Brassard ne « changent rien à nos prétentions ». Quant à la tenue de l'exposition, elle laisse entendre que cette activité était connue depuis un certain temps et que « les Chambres de commerce peuvent bien travailler, de leur bord ».

Un porte-parole de la Chambre de commerce de Sainte-Foy, M. Yvan Lachance, s'est réjoui du fait que M. Brassard ait donné « le feu vert à la reprise des discussions. Une première rencontre est prévue pour vendredi et les autres se succéderont au rythme d'une par semaine ».

Chose certaine, les rumeurs de fermeture de l'Aquarium — qui devait intervenir en septembre avant que le ministre Brassard renverse la décision du libéral Pierre Paradis — ont fait mal. Pour les mois d'octobre à décembre 1994, l'endroit a connu une baisse d'achalandage de 3800 personnes, par rapport à 1993.

Pour l'ensemble de l'année, il y a cependant eu une légère hausse de clientèle (112 599 en 1994, 110 580 en 1993). Par contre, la saison a été catastrophique au zoo: le nombre de visiteurs a reculé de 152 326 à 112 163.

Pas de répit pour les Gaspésiens 90 cm de neige en six jours!

GASPÉ — Pas de répit cet hiver pour l'Est de la péninsule gaspésienne. La neige ne cesse de s'accumuler, en l'espace des six derniers jours, Gaspé a reçu 90 centimètres de neige. Pour certains, pareil hiver ne s'est vu depuis sept ans. Pourtant, en décembre, les chutes de neige enregistrées ont failli battre le record d'il y a 25 ans.

par MARIE-LISE DIONNE
collaboration spéciale

De la neige et encore de la neige, il n'y a pas à dire, Gaspé et ses environs sont littéralement ensevelis, il y en a partout. Tellement que le mot pellette prend tout son sens cet hiver pour les Gaspésiens de l'Est de la péninsule.

338 centimètres

Les statistiques du bureau d'Environnement Canada à Sept-Îles sont surprenantes. Pour les 17 premiers jours de janvier seulement, les quantités de neige enregistrées à Gaspé atteignent, 103 centimètres.

Du jeudi 12 janvier à jusqu'à hier matin, soit en moins d'une semaine, il est tombé 87 cm. Bref, il a neigé chaque jour.

En décembre, les précipitations de neige ont été de 120 cm, il n'aurait fallu alors que 26 cm de plus pour battre le précédent record de 1969. Avec novembre combiné, le total de neige accumulé atteint 338 centimètres jusqu'à présent, dans la région. C'est 73 cm de plus qu'à pareille date l'an passé.

Les déneigeurs

« La dernière année où l'on a connu ça c'est en 1987, mais là au moins on avait des répits. Cette année, c'est pire: on n'a pas le temps de se virer debord et de tout ramasser, que l'or blanc retombe », raconte au SOLEIL le directeur des travaux publics à la ville de Gaspé, M. Ildège Couture.

Au rythme où vont les choses, les budgets que la ville et les institutions publiques et parapubliques réservent au déneigement seront grevés bien avant l'heure.

Encore heureux que la température ne fasse pas des siennes, ce qui devrait permettre aux Gaspésiens de se rattraper un peu sur leur facture d'électricité, du moins pour l'instant.

Encore et encore

Pour M. Marcel Savard d'Environnement Canada, la neige devrait cesser aujourd'hui, mais reprendra de plus belle au cours des trois prochains jours en raison d'une importante dépression.

Une fois de plus, Gaspé ne sera pas épargnée. « Chaque fois qu'on annonce 20 centimètres de neige pour la région, Gaspé doit s'attendre à en recevoir 25 et même 30. Partout où il y a de grandes étendues d'eau comme à l'est des Grands Lacs, de la Baie d'Hudson et à Gaspé, il y a toujours plus de neige qu'ailleurs », explique le météorologue.

Les Gaspésiens devront donc prendre leur mal en patience puisqu'il reste encore bien des semaines avant la fin de l'hiver et surtout garder leur pelle à la portée de la main.

Charlesbourg Des appuis aux ex-pompiers

CHARLESBOURG — Les 23 ex-pompiers de Charlesbourg qui poursuivent leur lutte pour être embauchés par la ville de Québec, suite à la fusion de leur corps de pompiers à celui de Québec, viennent d'obtenir des appuis politiques d'importance.

par BENOÎT ROUTHIER
LE SOLEIL

Les deux députés du comté de Charlesbourg, M. Jean-Marc Jacob, du Bloc québécois (BQ) et le ministre Jean Rochon, du Parti québécois (PQ), ont dit leur appui au groupe les 11 et 17 janvier respectivement.

Dans sa lettre, M. Jacob, qui a déjà été conseiller municipal à Charlesbourg, dit mal s'expliquer que les autorités charlebourgeoises s'acharment sur les ex-pompiers « qui tentent d'obtenir un travail qui leur est dû à la ville de Québec ». Il se demande pourquoi la ville de Charlesbourg, qui n'a plus de service d'incendie, dépense les deniers des Charlebourgeois en présentant conjointement avec la ville de Québec un appel pour empêcher des citoyens de Charlesbourg d'obtenir justice par la loi. « J'appuie et j'encourage ces citoyens à poursuivre leur lutte et leur souhaite d'obtenir gain de cause », conclut le critique de l'Opposition officielle en matière de défense à Ottawa.

De son côté, le ministre des Affaires sociales du Québec, Jean Ro-

chon, dit dans sa lettre du 17 janvier que « le commissaire du travail (...) reconnaît le manque de transparence qui a prévalu tout au long des démarches » de « ces travailleurs jusque-là qualifiés (et qui) se trouvent réduits au chômage et sans appui ».

M. Rochon poursuit en disant que, « pour ma part, il ne m'apparaît pas évident que toutes les règles de l'équité aient été respectées au cours de ce processus d'intégration et j'appuie ces citoyens de Charlesbourg dans la recherche d'une solution satisfaisante à ce problème ».

À l'occasion d'une conférence de presse hier soir, les ex-pompiers ont rendu publique la décision du commissaire du travail Louis Garant qui veut entendre les 23 ex-pompiers parce que la transparence n'a pas régné dans le processus d'intégration des deux corps de pompiers. Il dénonce l'attitude de l'exécutif syndical en poste en 1993 parce qu'il n'a pas informé ses membres de l'état des négociations.

Hier soir les ex-pompiers n'ont pas dit, mais tout de même insinué,



Dany Gagnon (à gauche) et Marc Fortier, deux ex-pompiers de Charlesbourg.

qu'ils soupçonnaient le président et le vice-président du syndicat des pompiers d'avoir été achetés par la partie patronale. Ces deux pompiers ont été parmi les sept premiers pompiers de Charlesbourg à avoir été engagés par Québec, disent-ils.

Par ailleurs, des policiers de Charlesbourg qui auraient voulu devenir pompiers à Québec ont déclaré avoir la certitude qu'environ 18 nouveaux pompiers de Québec ont tous un lien de parenté avec la direction du service d'incendie ou

du service de police de Québec. Il fallait laisser de la place pour ces fils de lieutenants et de capitaines... affirment-ils.

D'autres ont laissé entendre que Québec engage qui elle veut, comme elle veut. Lors de la fusion du service de la sécurité publique de Beauport, celui de Québec a engagé 11 Beauportois sur 52. Et sur ces 11, tout l'exécutif syndical sauf un, disent ces ex-pompiers, insinuant que Québec avait utilisé la même tactique qu'avec l'exécutif du syndicat des pompiers de Charlesbourg.



Louis-Guy
LEMIEUX

Une église exemplaire

J e ne suis pas croyant. Ce n'est pas donné à tout le monde. La foi est un privilège.

En fin de semaine, je vais aller à la messe. Et pas dans n'importe quelle église. Je vais aller à la messe à Saint-Jean-Baptiste.

D'abord, c'est une belle église, l'une des plus belles et des plus vastes (2100 places assises) à Québec qui n'en manque pas.

Ensuite, il va s'y passer un événement important, hors de l'ordinaire. Ce sera le lancement officiel de la phase I de la campagne de financement populaire dans le cadre d'un projet de conservation et de mise en valeur de l'église classée monument historique en 1990.

Certaines paroisses démissionnent et vendent leur temple aux plus offrants. L'église Saint-Jean-Baptiste, elle, refuse de mourir.

La paroisse Saint-Jean-Baptiste compte 6000 « âmes ». Le curé, Jean Picher, évalue à 500 le nombre de catholiques pratiquants. La population du faubourg Saint-Jean est fluide. Quelque 2000 résidents stables. Les autres démenagent souvent. Le quartier n'est pas riche. Une proportion inquiétante d'assistés sociaux. Un niveau de vie comparable à celui de Saint-Sauveur, l'un des plus bas dans la région.

Ce sont ces gens qui refusent de voir leur église se détériorer. Ce sont ces paroissiens qui refusent de mourir.

Ils ont formé un comité de coordination de six membres. Ils ont adopté un slogan : « L'église Saint-Jean-Baptiste, le cœur du faubourg au cœur de la ville. »

Objectif : 500 000 \$

Le premier objectif de la campagne de financement est de 500 000 \$. On veut trouver 225 000 \$ chez les paroissiens, habitants et marchands du quartier. Les corporations, communautés religieuses, anciens paroissiens et sympathisants de la région feront le reste.

Ces 500 000 \$ permettront d'aller chercher 350 000 \$ en subventions gouvernementales, dont le 180 000 \$ promis dans le cadre du programme sur les infrastructures.

Les cathédrales n'ont pas été construites en un jour. Le projet de conservation et de mise en valeur de l'église Saint-Jean-Baptiste se fera par étapes, sur plusieurs années. L'architecte Marc Bouchard évalue à plus de 2 millions \$ le coût global des travaux.

Jean Picher et l'un des membres du comité de financement, Raymond Duquette, sont habités par une confiance qui ne peut que faire des miracles.

« Si l'église Saint-Jean-Baptiste n'était qu'un bel objet du patrimoine, nous laisserions tomber », déclare le curé Picher. « Ce qui nous motive, c'est que Saint-Jean-Baptiste est une église vivante », dit-il.

Effectivement, il passe plus de monde dans les locaux du sous-sol que dans l'église elle-même. Le conseil de quartier y siège. Une dizaine d'associations et une centaine de bénévoles y gravitent. Sans compter les concerts et les activités culturelles multiples. L'orgue Casavant et l'acoustique exceptionnelle des lieux attirent les mélomanes de partout dans la région.

Une église, une histoire

L'histoire de l'église Saint-Jean-Baptiste est à la fois tragique et admirable. À l'image du quartier.

Construite, entre 1881 et 1885, à partir des plans de l'architecte Joseph-Ferdinand Peachy, l'église est de style Second Empire. L'historien de l'architecture, Luc Noppen, précise que Peachy, influencé par l'éclectisme classique français, s'était inspiré de l'église de la Trinité, à Paris. L'église Saint-Charles-de-Limoilou fut construite, plus tard, sur le même modèle.

Le mouvement nationaliste canadien-français s'est longtemps identifié à l'église Saint-Jean-Baptiste à partir de la seconde moitié du XIXe siècle. La Société Saint-Jean-Baptiste y a tenu ses grands ralliements durant plusieurs décennies.

L'église actuelle a été construite sur les ruines de l'ancienne détruite par le grand incendie du 7 juin 1881. Ce jour terrible, 622 maisons avaient été rasées et 1500 familles jetées à la rue.

Le courage de ces gens est d'autant plus admirable que 36 ans plus tôt, en 1845, le même quartier avait été rasé par un désastre semblable.

Deux fois détruit par le feu et deux fois reconstruit en quelques dizaines d'années. Il n'y a aucune raison d'en douter, les gens de Saint-Jean-Baptiste vont réussir leur restauration exemplaire.

■ Nouveau quai au lac Saint-Joseph

FOSSAMBAULT-SUR-LE-LAC — La municipalité de Fossambault-sur-le-Lac modifiera bientôt sa réglementation dans le but de placer un quai à l'ouest du Domaine Fossambault, situé entre la rue Bellevue et la 1re Avenue, afin de permettre aux non-résidents de pouvoir y ancrer leur bateau. Un sondage indique que 80 % de 490 familles sont en faveur de cette solution suggérée par les propriétaires du domaine. Le conseil fera par ailleurs des représentations auprès du gouvernement fédéral, en accord avec les autres municipalités riveraines, pour lui demander le droit de réglementer l'utilisation des motomarines sur le lac. La municipalité voudrait limiter à certaines heures de la journée l'utilisation de ces engins.

LES JARDINS du HAUT-SAINT-LAURENT 872-4936

4770, rue St-Félix, Saint-Augustin-de-Desmaures

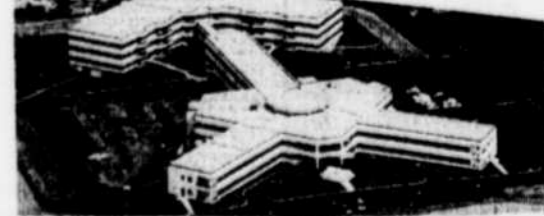
CENTRE D'ACCUEIL ET APPARTEMENTS

110 chambres privées au centre d'accueil et 50 appartements spacieux

PERSONNES AUTONOMES, NON AUTONOMES ET EN

CONVALESCENCE

UNITÉ POUR ALZHEIMER



- Service de médecins et infirmières 24 heures par jour.
- Service d'appel d'urgence dans chaque appartement ou chambre.
- Physiothérapie, ergothérapie, diététiste, services bancaires, coiffure, entretien ménager et conciergerie.
- Repas à la salle à manger ou à la chambre.

À surveiller bientôt, journée portes ouvertes

Le jeudi 19 janvier, laissez-nous vous gâter en vous offrant...

15% DE RABAIS

sur le prix de solde ou de liquidation d'une foule d'articles!

- Linge de maison
- Vaisselle
- Cristal et argenterie
- Gravures

- Lampes
- Accessoires décoratifs
- Articles ménagers
- Petits électroménagers

...SANS COMPTER TOUTES CES AUBAINES INOUIËS!

JOUETS

50% de rabais

POUPEES SINDY A MONTE
CARLO DE HASBRO

Notre prix ord. 5,99 \$ Solde 2,99 \$ ch

Jouets, rayon 762

40% de rabais

JOUETS FURRY FAMILIES
DE PLAYMATES

Notre prix ord. 34,99 \$ Solde 19,99 \$ ch

Jouets, rayon 762

TENUES DE SPORT

40% de rabais

TENUES RUGGED TERRAIN
EN MOLLETON IMPRIME

Gilets et hauts à col chemise
Notre prix ord. 49,99 \$

Solde 29,99 \$ ch

Tenues de sport, rayon 740

Le choix varie selon le magasin

HAUTS RUGGED TERRAIN A COL
MONTANT, EN MOLLETON
ANTI-PELUCHEUX

Notre prix ord. 54,99 \$ Solde 29,99 \$ ch

Tenues de sport, rayon 740

Le choix varie selon le magasin

ARTICLES DE SPORT

30% de rabais

RAQUETTES DE SQUASH,
DE BADMINTON, DE TENNIS
OU DE RACQUETBALL

Nos prix ord. 9,99 \$ à 59,99 \$

Solde 6,99 \$ à 41,99 \$ ch

Articles de sport, rayon 742

Le choix varie selon le magasin

MEUBLES

50% de rabais

CHOIX DE DUOS-SOMMEIL

Marques Beumark, Sealy et Simmons

Sur nos prix ordinaires

Duos-sommeil, rayon 515

Le choix varie selon le magasin

40% de rabais

CANAPÉS-LITS

DE FORMAT GRAND LIT

Notre prix ord. 999 \$ Solde 599 \$ ch

CANAPÉS

Modèles chasis. Sur nos prix ordinaires

Meubles, rayon 501

30% de rabais*

CHOIX DE MEUBLES DE CHAMBRE À
COUCHER ET DE SALLE À MANGER

Sur nos prix ordinaires

Meubles, rayon 501

CHOIX DE COINS-REPAS

Sélection de 3 modèles

Sur nos prix ordinaires

Meubles, rayon 501

ENSEMBLE DE MEUBLES EN OSIER, 7 PIÈCES

Notre prix ord. 499 \$ Solde 349 \$ ch

Meubles, rayon 501

25% de rabais*

SELECTION DE FAUTEUILS

Fauteuils inclinables, fauteuils crapaud,

fauteuils pivotants et bergères

Sur nos prix ordinaires

Fauteuils, rayon 520

PAPETERIE

50% de rabais

PAQUETS DE STYLOS BIC VARIÉS

Nos prix ord. 2,49 \$ à 3,29 \$

Solde 1,24 \$ à 1,64 \$ ch

40% de rabais

SACS À DOS LE ROI LION

Notre prix ord. 14,99 \$ Solde 8,99 \$ ch

Papeterie, rayon 706

FRIANDISES, ETC.

30% de rabais

BISCUITS BELGES DESTROOPER

Nos prix ord. 1,99 \$ et 2,99 \$

Solde 1,39 \$ et 2,09 \$ ch

BISCUITS VICTORIAN HOUSE

Paquet de 1 500 g. Notre prix ord.

10,99 \$ Solde 7,69 \$ ch

FRIANDISES BON APPÉTIT

Nos prix ord. 1,49 \$ et 1,99 \$

Solde 1,04 \$ et 1,39 \$ ch

25% de rabais

NOIX MÉLANGÉES ET

NOIX D'ACAÏOU BON APPÉTIT

Nos prix ord. 2,99 \$ à 3,99 \$

Solde 2,24 \$ à 2,99 \$ ch

Friandises, rayon 729

10% de rabais*

DISQUES COMPACTS ET

CASSETTES PRÉENREGISTRÉES

Sur nos prix ordinaires

Exception - le Top 40 de la Baie

PAS DE TPS*

Sur le prix de solde

des gros électroménagers.

*Nous offrons un rabais

équivalent à la TPS.

Gros électroménagers, rayon 627.



LA BAIE

Compagnie de la Baie d'Hudson

L'AVANTAGE DES MEILLEURS PRIX®

Pour attirer les touristes Des motoneiges dans le centre-ville de Rimouski

RIMOUSKI — D'ici deux semaines au plus tard, les touristes motoneigistes auront accès aux principaux établissements hôteliers du centre-ville de Rimouski.

par ERNIE WELLS
collaboration spéciale

Du même coup, Rimouski pourra aspirer à devenir une ville-étape très importante dans le circuit de la motoneige dans le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie, selon l'Office du tourisme et des congrès de Rimouski.

Ce que confirme aussi un des principaux instigateurs de ce projet, M. Jacques Lamontagne, du Club sportif populaire du Bas-Saint-Laurent. « La concrétisation de ce projet est très importante, parce que la clientèle touristique d'hiver, en motoneige, est inestimable. On ne la voit pas parce qu'elle ne venait pas en ville avant », a dit M. Lamontagne, qui pour son organisme, a piloté ce projet avec MM. Carol Slater et Jean-Benoît Dubé.

Selon M. Lamontagne, le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie sont devenues des destinations de premier choix. « Rimouski va vite faire son nom comme une ville ouverte aux motoneigistes », a-t-il ajouté.

Il faut dire que les motoneigistes avaient déjà accès aux établissements hôteliers de l'est et de l'ouest de la ville. Maintenant, ils pourront se rendre au cœur de Rimouski en accédant par un tracé banalisé de 20 pieds de largeur, à l'hôtel Rimouski/Centre des Congrès, à l'Auberge Universel et aux restaurants Marie-Antoinette et Saint-Hubert.

Le sentier « provincial » de motoneige passe à quelques kilomètres au sud du centre-ville, et longe le tracé de l'autoroute 20.

« Les gens couchent à Rivière-du-Loup, Mont-Joli et à Percé où il y a déjà deux motels d'accessibles et trois à l'an prochain. De par ce sentier, les touristes motoneigistes accéderont au centre-ville de Rimouski. Nous pourrions aussi accueillir des visiteurs qui arriveront en voiture aux établissements hôteliers et qui graveront ensuite vers des destinations de leur choix. Ainsi, Rimouski deviendra une destination touristique de court séjour », précise M. Lamontagne.

Pour donner l'aval au projet, la ville de Rimouski avait exigé des promoteurs que l'ensemble des résidents concernés donnent leur appui. Un premier tracé avait été abandonné parce que cette condition n'avait pas été respectée. Un autre tracé fut examiné et les cinq propriétaires concernés sur la rue Pouliot, sans exception, ont donné leur accord.

« Ils n'ont pas refusé le projet et ils ont été d'une gentillesse incroyables. Une seule portion de 100 mètres passe sur la rue Pouliot, sur une bande de 1,8 mètre de largeur. La vitesse sera réduite à 10 kilomètres, et le sentier sera accessible de 7 h à 23 h. Ce sont les policiers qui vont appliquer le règlement. On a assez travaillé sur ce projet qu'on ne veut pas le perdre. On va s'assurer que les agents vont faire leur

travail. D'autres villes ont compris. À Joliette, le sentier est entretenu par la ville et il passe près de l'hôpital. Et il n'y a pas de problème. Ce ne sont pas les motoneigistes de la région qui vont se promener dans ce sentier. Ils ont mieux que ça à faire », de lancer M. Lamontagne dont la réalisation de ce projet rejoint le leitmotiv de l'Office du tourisme et des congrès de Rimouski, qui dit que « Rimouski est une destination incontournable, même en hiver ».

Du côté de l'Office, M. Michel Hébert est d'avis que cet accès des touristes motoneigistes au centre-ville, va permettre aux établissements d'accroître leur volume d'affaires et de diversifier leur clientèle dans une période plus tranquille en hiver.

« Ce nouvel accès vient récompenser les efforts de promotion de l'Office et des intervenants touristiques. Grâce aux efforts du groupe de M. Lamontagne, de l'appui des propriétaires de la rue Pouliot, des commerçants et industriels concernés et de la reconnaissance de la ville de Rimouski, cet accès va favoriser le tourisme hivernal. La réputation de Rimouski comme ville accueillante sera consacrée une fois de plus », a dit M. Hébert.

Le protocole d'entente intervenu avec les résidents concernés est d'une durée d'une seule saison. Les résultats seront évalués avant une reconduction de l'entente pour l'an prochain et les années à venir.

UNE PLACE AU SOLEIL

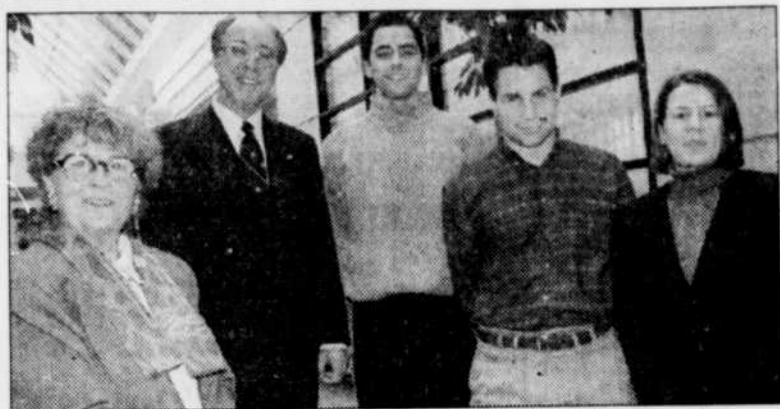


Faire parvenir vos communiqués à: PLACE AU SOLEIL

LE SOLEIL, 925 chemin Saint-Louis, C.P. 1547, Succ. Terminus Québec, Québec, G1K 7J6
Tél: 686-3394 Fax: 686-3374

Club de réforme

Le Club de réforme qui, dans le passé, a vécu des jours illustres, tente une réorganisation. Une rencontre de militants libéraux et de leurs invités aura lieu, sous forme de dégustation de vins et de fromages, le vendredi 20 janvier, à 16h30, au Centre culturel Brulard, 1229 Chanoine-Morel, à Sillery. L'ancien premier ministre du Québec, M. Daniel Johnson, devrait être présent pour entretenir les gens de la tournée qu'il effectuera dans différentes provinces canadiennes au cours des semaines subséquentes. Le président du club est M. Oscar Barma.



Bourses de doctorat

La Fondation de l'université Laval a décerné des bourses de 11 500 \$ à 32 étudiants et étudiantes lors d'une cérémonie marquant la remise annuelle de ce programme. Une bourse complète couvre les neuf premiers trimestres d'études au doctorat et totalise 34 500 \$ sur trois ans. Ce programme, mis de l'avant en 1979, incite les étudiants à poursuivre leurs études de doctorat à plein temps. Dans l'ordre habituel, on reconnaît sur la photo Mme Louise Milot, vice-rectrice aux études, M. Marc-J. Trudel, directeur général de la formation continue et membre du conseil d'administration de la fondation, M. Stéphane Guay, étudiant en psychologie, M. Vincent Delisle, étudiant en génie électrique et Mlle Isabelle Aubert, étudiante en sciences politiques.

Parents uniques

L'organisation Parents uniques Saint-Romuald inc. regroupe les personnes en situation de rupture, de veuvage, de séparation ou de divorce ainsi que les parents célibataires. À l'occasion, des conférenciers viennent exprimer leur point de vue sur des sujets qui les concernent. La prochaine conférence, intitulée « J'ai peur de finir par demeurer seul(e) » aura lieu au local de l'association, le mercredi 25 janvier, 2260

boulevard de la Rive-Sud à Saint-Romuald. Le coût pour entendre le conférencier, M. Christian Andrews, est de 1 \$ pour les membres et de 3 \$ pour les non-membres.

Un blitz en espagnol

Il va falloir s'y faire! Avec l'Alena, le traité de libre-échange entre le Canada, les États-Unis et le Mexique — le Chili pourrait être le prochain partenaire — l'espagnol devra s'ajouter à l'anglais comme langue d'échange entre Américains. Du 6 février au 12 avril, en plus d'offrir un blitz en conversation anglaise, le service de formation continue de l'université Laval, proposera également un blitz en espagnol. Les ateliers de conversation dirigée seront tenus chaque lundi et mercredi, de 19 h à 20 h 30. On s'informe au (418) 656-3202 ou au 1-800-561-0478, poste 3202.

Les réfugiés de la guerre

De janvier à décembre 1994, soit durant tout juste une période d'un an, 313 adultes et 159 enfants en provenance de l'ancienne Yougoslavie, du Rwanda, de l'Éthiopie, de la Somalie et de quelques autres pays sont venus s'établir dans la région de Québec. Un organisme, le Centre international des femmes, apporte son appui à l'intégration de ces gens dans notre milieu. Le centre propose un programme de jumelage qui consiste à donner une heure par semaine de son temps, soit en famille, soit sur une base individuelle, pour faciliter l'intégration de ces personnes. Deux séances d'informations sont proposées, l'une à 17 h l'autre à 19 h, les deux le mercredi 1er février. Les rencontres ont lieu au 915, boulevard René-Lévesque ouest, local 110. Veuillez confirmer votre présence au 688-5530, aux heures de bureau.

Les cadets de l'armée

Le corps de cadets de 2e R22e R de la Citadelle de Québec est en pleine période de recrutement. Les jeunes, de 12 à 18 ans, disponibles de 18 h 20 à 21 h 45, chaque vendredi soir de cette période, ont, jusqu'au 3 février, la possibilité de s'inscrire à cette activité. Au menu, le biathlon, la survie en forêt, l'utilisation de la carte et de la boussole, le tir de précision, etc. Un premier défi: s'y rendre. Le trajet est simple pour les postulants: prendre la Grande Allée, passer devant le manège militaire, passer la porte Saint-Louis (tunnel de pierre) et prendre la première rue à droite (Côte de la Citadelle).

La grande famille des Tremblay

L'association des Tremblay Amérique, section de Québec, convie le gang des Tremblay à un brunch familial, le dimanche 12 février, à 10 h 30, à l'hôtel Classique, au 2815 boulevard Laurier à Sainte-Foy. Cette rencontre se veut l'occasion d'un nouveau départ.

FORFAITS SKI DE FOND SUR SEMAINE

139\$ Forfait 1:
coût par jour, pour 2 personnes, incluant:
1 nuit, 2 soupers,
2 petits-déjeuners et
2 boîtes à lunch

Taxes et service en sus.

199\$ Forfait 2:
coût pour 2 personnes, incluant:
2 nuits, 4 soupers,
4 petits-déjeuners,
2 boîtes à lunch

Taxes et service en sus.

70\$ En chalet:
coût par jour, par personne, incluant: 2 nuits minimum,
2 adultes par chalet minimum,
1 boîte à lunch par jour par personne.

Taxes et service en sus.

65\$ En auberge:
coût par jour, par personne, incluant: 1 nuit et 1 petit déjeuner, 1 boîte à lunch

Taxes et service en sus.

90\$ Condos locatifs:
coût par jour, occupation double, incluant: 1 nuit, cuisine complète, 1 chambre, 1 divan, tasse-croûte disponible sur demande

Taxes et service en sus.

70\$ Chambres:
coût par jour, occupation double, incluant:
1 nuit, 2 petits-déjeuners,
2 boîtes à lunch

Taxes et service en sus.

GAGNEZ UN FORFAIT À L'AUBERGE LE FLORES À L'AUBERGE GRAND-MÈRE GRÂCE AU SOLEIL, CHRC ET CHIK FM.

LES RÉGLEMENTS DE PARTICIPATION SONT DISPONIBLES AUPRÈS DES MÉDIAS IMPLIQUÉS DANS CETTE PROMOTION.

AU PARC NATIONAL DE LA MAURICIE

Venez découvrir un incomparable réseau de plusieurs kilomètres de pistes de ski de fond bien entretenues, dans un décor unique.

Et pour faire durer le plaisir, goûtez la chaleur de notre accueil en profitant, sur semaine, de l'un ou l'autre de nos avantageux forfaits.

Courez la chance de gagner l'un des 18 forfaits GLISSEZ SUR L'HIVER

en remplissant ce bulletin de participation et en nous le faisant parvenir avant 17 heures, le 3 février 1995 à : CONCOURS GLISSEZ SUR L'HIVER, C.P. 8080, Sainte-Foy (Québec) G1V 4S5

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____

Téléphone: _____

NOUVEAU JEU DEDUCTO

Testez votre esprit de déduction

BUT DU JEU: à l'aide des indices et de la grille de jeu, trouvez dans quel ordre doivent être placés chaque chiffre et chaque lettre et découvrez la solution DEDUCTO

RÈGLES DU JEU

- Chaque indice contient une combinaison de chiffres et/ou de lettres.
- Chaque élément d'un indice doit être placé dans une des cinq cases de sa rangée.
- Les éléments d'un indice doivent être placés dans des colonnes voisines.
- Il ne peut y avoir qu'un seul chiffre et qu'une seule lettre par colonne.
- Vous devez déterminer la position des chiffres et des lettres qui ne se retrouvent dans aucun indice.

FAÇON DE JOUER

- Puisque le chiffre 1 est déjà placé, commencez par l'indice qui contient le 1 (exemple C-1) et placez l'autre élément de la combinaison dans une colonne voisine à celle du 1.
- Continuez en vous servant des indices qui contiennent un chiffre ou une lettre que vous avez déjà placé dans la grille (exemple 4-C).
- Pour faciliter le jeu, après avoir placé un chiffre ou une lettre, éliminez d'un «X» les autres cases de la rangée et de la colonne (exemple des cases ombragées) où il est maintenant impossible de placer un autre élément.
- Attention! DEDUCTO n'est pas un jeu de hasard. Avant de placer un élément dans une des cases de sa rangée, soyez certain qu'il n'existe aucune autre possibilité.

À vous de jouer!

JEU #73 NIVEAU DÉBUTANT

GRILLE DE JEU

1	X	X	X	X
2	X	X	X	X
3	X	X	X	X
4	X	X	X	X
5	X	X	X	X
A				
B				
C				
D				
E				

SOLUTION

1

INDICES

2 - D

D - A

A - B

4 - 2

4 - 3

C - B

1 - C

JEU #74 NIVEAU INTERMÉDIAIRE

GRILLE DE JEU

1	X	X	X	X	X
2	X	X	X	X	X
3	X	X	X	X	X
4	X	X	X	X	X
5	X	X	X	X	X
6	X	X	X	X	X
7	X	X	X	X	X
8	X	X	X	X	X
9	X	X	X	X	X
10	X	X	X	X	X
A					
B					
C					
D					
E					
F					
G					
H					
J					
K					

SOLUTION

1

Exemple d'un jeu solutionné

GRILLE DE JEU

1	1	X	X	X	X
2	X	2	X	X	X
3	X	X	3	X	X
4	X	X	X	4	X
5	X	X	X	X	5
A	A	X	X	X	X
B	X	X	B	X	X
C	X	X	X	X	C
D	X	X	X	X	D
E	X	X	X	X	E

INDICES

4 - D

2 - B

3 - 5

C - 1

4 - C

5 - E

5 - B

D - 3

SOLUTION

La solution ne contient qu'un seul chiffre et qu'une seule lettre par colonne

Chiffres: 1 2 4 5 3
Lettres: A C B D E

FONDS MUTUELS

Prix de fonds par action obtenus de Fundata Canada Inc. à 17h30. Les prix rapportés sont ceux de la valeur de l'actif net par action (VANPA) au dernier calcul de l'unité, et sont assortis de titre d'information seulement.

Table of mutual funds with columns for fund name, category, and price per unit. Includes sections for 'FONDS MUTUELS', 'FONDS ÉTRANGERS', and 'FONDS ÉTHIQUES'.

OPTIONS NÉGOCIÉES

Table of negotiable options with columns for stock symbol, option type, price, and volume. Includes various call and put options for different stocks.

OPTIONS NÉGOCIÉES

Table of negotiable options (continued) with columns for stock symbol, option type, price, and volume. Includes various call and put options for different stocks.

Advertisement for '315° OU MOINS' featuring a map of Québec and the slogan 'COÛR RÉEL'. Includes contact information for 'AVANTAGE' at 1 800 363-BELL.

Table of Toronto stock market data including various indices like S&P 500, Nikkei, and DAX, along with exchange rates for major currencies.

Table of Toronto stock market data (continued) listing individual stock prices and market activity.

Table of Toronto stock market data (continued) listing individual stock prices and market activity.

MONNAIES - Voici les taux des devises étrangères tel que fournie par la Banque de Montréal. Les cotes sont en devise canadienne. Les taux sont en dollars américains et en francs suisses. Les cotes sont en dollars américains et en francs suisses.

DIVIDENDES - LONDRES (AP) - Le prix des métaux sur le marché de Londres en dollar américain par tonne: cuivre 237-237,5; aluminium 64-64,5; plomb 2057-2058 et nickel 9660-9670.

AVIS DIVERS / APPELS D'OFFRES / SOUMISSIONS

Appel d'offres

PROJET: RÉAMÉNAGEMENT DES UNITÉS DE SOINS 3^A, 3^C ET 4^A

PROPRIÉTAIRE: Centre hospitalier Sainte-Marie Corporation du Centre hospitalier Sainte-Marie 1991, boulevard du Carmel Trois-Rivières (Québec) G8Z 3R9

ARCHITECTE: INGÉNIEURS EN MÉCANIQUE ET ÉLECTRICITÉ: Consultants René Gervais Inc. 3330, boulevard Royal Trois-Rivières (Québec) G9A 4M3

Hélène Beaudry 2725, rue Girard Trois-Rivières (Québec) G8Z 2M4

Le Centre hospitalier Sainte-Marie demande des soumissions pour le réaménagement des unités de soins 3^A, 3^C et 4^A.

Les documents de soumission seront disponibles au bureau de l'architecte à partir du 19 janvier 1995. Toute copie sera remise contre un chèque visé et non remboursable de vingt-cinq dollars (25 \$) à l'ordre du Centre hospitalier Sainte-Marie. Une visite des secteurs touchés par les travaux aura lieu le 24 janvier 1995 à 10 h 00.

Les soumissions seront accompagnées d'un chèque visé au montant de vingt-cinq mille dollars (25 000 \$), établi à l'ordre du propriétaire ou d'un cautionnement de soumission, établi au même montant, valide pour une période de soixante (60) jours à partir de la date d'ouverture des soumissions. Le cautionnement sera émis par une compagnie d'assurance habilitée à émettre une telle garantie. Cette garantie sera échangée à la signature du contrat pour un cautionnement d'exécution et un cautionnement des obligations pour gages, matériaux et services, chacun égal à cinquante pour cent (50 %) du montant du contrat.

Seuls sont admis à soumissionner les entrepreneurs ayant leur place d'affaires au Québec, en Ontario ou au Nouveau-Brunswick et détenant la licence requise en vertu de la Loi sur le bâtiment.

Les soumissionnaires seront responsables de la validité des soumissions de leurs sous-traitants et de leur solidité financière.

Les soumissions (l'original et deux copies), dans des enveloppes cachetées et adressées au propriétaire, seront reçues au bureau du coordonnateur des approvisionnements au Centre hospitalier Sainte-Marie, 1991, boulevard du Carmel (local G2-111), Trois-Rivières (Québec) G8Z 3R9, (tél): (819) 378-9816, avec la mention "Soumission pour le réaménagement des unités de soins 3^A, 3^C et 4^A", jusqu'à dix heures (10 h 00 AM), le 7 février 1995, pour être ouvertes au même endroit, le même jour, à la même heure.

Le Propriétaire ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

Claude Deschênes Coordonnateur des approvisionnements



OBLIGATIONS

TORONTO (PC) — Les prix étaient en baisse hier sur le marché canadien des obligations, au cours d'une séance de transactions modérée. Le court terme chutait de 23 c. Les émissions provinciales et corporatives et le moyen terme baissaient de 65 c, tandis que le long terme reculait de 75 c.

L'argent au jour le jour était disponible à un taux de 7 1/4 %. RBC Dominion Securities a fourni ces chiffres.

Table with columns: Prix Rend. Chang., Province, and various bond symbols like GOVERNEMENT FEDERAL, ALBERTA, QUEBEC, etc.

TITRES AU COMPTOIR

TORONTO - Le relevé des actions négociées au comptoir est fourni par l'Association des courtiers en valeurs mobilières du Canada sous l'autorité de la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario. Le volume comprend les transactions pour clients et les échanges entre courtiers.

Table with columns: Titre, Vol., Haut, Bas, Fer. Chan. and various stock symbols like Am Sentr, Alcan, Alcan, etc.

EN UN CLIN D'OEIL

Cinq postes vacants au conseil d'Hydro

QUÉBEC - Même si le gouvernement péquiste a déposé le projet de loi qui réorganise la direction d'Hydro-Québec, il n'a toujours pas comblé les postes laissés vacants par les départs successifs de certains membres de son conseil d'administration. Le récent départ de Marcel Aubut a porté à cinq le nombre de sièges à combler, incluant ceux qui étaient occupés par Mario Bertrand, Robert Demers, Georges Laberge et Louise Sicard. Le conseil d'Hydro compte normalement 17 membres. L'attaché de presse du ministre des Ressources naturelles indiquait qu'aucune décision n'avait encore été prise et qu'il pourrait s'écouler encore plusieurs semaines avant que Québec annonce de nouvelles nominations.

Quebecor acquiert quatre imprimeries

MONTREAL (PC) — Suite à la vente des activités d'impression de Maclean Hunter au Canada, Quebecor devient l'imprimeur des périodiques L'Actualité et Châtelaine ainsi que de l'hebdomadaire Maclean. Pour environ 91 millions \$, Imprimeries Quebecor acquiert quatre ateliers de Rogers Communications, transaction assortie d'un contrat à long terme pour imprimer ces revues, indique hier Quebecor; en décembre Rogers avait pris le contrôle de l'ensemble du groupe Maclean Hunter, au Canada et à l'étranger. Les imprimeries sont celles d'Aurora d'où sortent L'Actualité et Châtelaine, Litho Plus qui produit notamment les catalogues de Canadian Tire, Templeton Studios qui imprime ceux de Sears; ces trois ateliers sont dans la région de Toronto. Le quatrième est Jasper Printing, d'Edmonton. Quebecor s'engage à «tenir séparés» jusqu'au 6 février ces quatre ateliers, le temps que les autorités fédérales de la concurrence examinent les effets de la transaction. Imprimeries Quebecor est le deuxième imprimeur en Amérique du Nord derrière Donnelly, de Chicago.

FRUITS ET LÉGUMES

MONTREAL (PC) — Voici une liste partielle des prix des fruits et légumes du Québec vendus par les grossistes, hier, dans la région montréalaise:

Table with columns: Produits, Prix, and various fruit/vegetable items like Carottes, Choux, Pommes, etc.

CÉRÉALES

WINNIPEG (PC) — Les cours des oléagineux ont chuté à la hausse, hier, sur le marché des denrées de Winnipeg.

Table with columns: Produits, Prix, and various grain items like Blé, Maïs, etc.

CHICAGO (AP) — Les cours des céréales et du soja ont légèrement progressé, hier, au cours d'une séance calme sur le marché des denrées de Chicago.

BÉNÉFICES

par la Presse canadienne

Table with columns: Société, Prix, and various company names like Alcan, Cogeco, etc.

Advertisement for Fidelity Investments Canada, titled 'Votre REER manque de souplesse?'. It describes the Fidelity Répartition d'Actifs Canadiens fund and provides contact information.

Advertisement for 'CARRIÈRES ET PROFESSIONS' with contact number 686-3270 and address LE SOLEIL, C.P. 1547, QUÉBEC, QUÉ. G1K 7J6.

Advertisement for 'LE SOLEIL' featuring 'OPPORTUNITÉ INCROYABLE' and 'URGENT' sections, including contact info for Charlebourg and Faubourg Inc.

Advertisement for 'URGENT' recruitment by 'Municipalité de St-Agapit', seeking 'OMNIPRATICIEN(IENNE)S RECHERCHÉ(E)S' with contact number (418) 888-4620.

Plus d'étrangers séjournent au pays

OTTAWA (PC) — Le nombre d'étrangers séjournant au Canada plus d'une journée a atteint un sommet, en novembre dernier.

Statistique Canada a révélé hier que les Américains et autres personnes venant de l'étranger ont fait 1,4 million de voyages de plus d'une journée au Canada, durant ce mois, soit 0,7% de plus qu'en octobre.

Il s'agit également du nombre le plus élevé signalé depuis novembre 1988.

Cette hausse du nombre des visiteurs coïncide avec une baisse constante de la valeur du dollar canadien face à la devise américaine et celles des autres pays étrangers.



Pas question d'un casino pour Québec

QUÉBEC — L'ouverture d'un casino à Québec, même temporaire pour aider au financement d'un nouveau colisée, diminuerait la rentabilité des trois autres, soutient le président de la Société des casinos, M. Vincent Trudel.

par HÉLÈNE BARIL
LE SOLEIL

« On peut très bien suffire à la demande avec trois casinos », a affirmé M. Trudel, qui était l'invité de la Chambre de commerce du Québec métropolitain.

Comme d'autres intervenants locaux, le président de la chambre, M. Raymond Lavoie, voudrait un casino à Québec pour aider à financer un nouveau Colisée au coût estimé de 125 millions \$.

L'industrie des casinos a beau être en pleine croissance à travers le monde, comme l'a souligné M. Trudel à son auditoire, il y a des limites à la multiplication de ces établissements, a-t-il fait valoir plus tard en conférence de presse.

Selon lui, en plus de réduire la rentabilité des autres casinos, un nouvel établissement augmenterait les impacts sociaux. Le risque de créer des joueurs compulsifs est réel, a-t-il dit, en précisant que 500 joueurs avaient demandé d'être bannis du casino de Montréal et qu'une vingtaine d'autres avaient fait de même à Charlevoix.

Comme à Montréal, le casino de Charlevoix a dépassé les prévisions

de la société en ce qui concerne l'achalandage. Jusqu'à hier, l'établissement avait reçu 534 000 visiteurs. La mise moyenne est cependant moins élevée qu'à Montréal.

Rentabilité

Côté revenus, il est d'ores et déjà certain que la première année d'activités sera rentable, dit-il.

Un casino à Québec pourrait réduire considérablement la rentabilité de celui de Charlevoix. Ainsi, un casino temporaire organisé pendant quelques semaines en août dernier à Québec a eu impact qui a été immédiatement ressenti à Charlevoix, a indiqué M. Trudel.

La Société des casinos est une filiale de Loto-Québec créer pour mettre sur pied et gérer les casinos. Avec l'ouverture prévue à Hull en février 1996, la société comptera trois casinos. Au terme de sa première année d'activités, la

société prévoit verser quelque 165 millions \$ en dividendes au gouvernement québécois.

Selon son président, les casinos québécois devraient bientôt avoir fait le plein de la clientèle locale et leur croissance proviendra des marchés extérieurs.

Contrairement à la croyance répandue, ce ne sont pas les gens à faibles revenus qui fréquentent les casinos, a souligné Vincent Trudel. « À Montréal, 50 % des recettes proviennent de joueurs dont le revenu moyen est de 60 000 \$.

BCP à Paris : une période difficile

PARIS — Plus de trois ans après son implantation à Paris, la filiale française de BCP vient de traverser une période difficile mais garde confiance en l'avenir.

par MICHEL DOLBEC
de la Presse canadienne

Dans un contexte de crise qui a même ébranlé les géants français de la publicité, la petite agence a licencié ces derniers mois le tiers de ses 22 employés et a quitté, il y a quelques jours, son hôtel particulier du chic 17^e arrondissement pour un immeuble de la banlieue parisienne. Le contrat que vient de lui accorder le gouvernement fédéral pour la promotion touristique du Canada en Europe devrait tou-

tefois mettre dès cette année l'entreprise sur la voie de la rentabilité.

« Après trois ans de développement, il était normal de se retrouver à la croisée des chemins, explique le directeur général de BCP, Jean Langevin. C'est un peu comme dans un mariage: après la lune de miel, il y a souvent des moments plus difficiles. C'est dur de se développer à l'étranger. Nous avons été obligés de procéder à une restructuration, de revoir certaines activités. Maintenant, c'est

réglé. Nous avons la tête hors de l'eau et nous avons remonté la pente. Cette année, on devrait pour la première fois faire des profits ».

Les choses n'avaient pas trop mal commencé pour BCP, qui avait été élue en 1993 meilleure « jeune agence » de France au Topcom de Deauville. Après 18 mois d'activité, BCP, la seule agence canadienne présente en Europe, enregistrait en France un chiffre d'affaires de 20 millions de francs (à l'époque environ 4 millions \$) et des pertes des 3,5 millions (700 000 \$). En 1994, sa facturation atteignait 45 millions de francs (environ 12 millions \$) tandis que ses pertes se chiffraient à 400 000 francs (environ 100 000 \$).

BCP vient toutefois de perdre le tiers de son plus gros contrat. L'agence a « renoncé » aux opérations de promotion du géant européen du fast-food, le groupe Quick. Le contrat Quick passe du coup de 30 à 20 millions de francs. Cette baisse sera toutefois largement compensée par le contrat de promotion touristique que le gouvernement fédéral vient d'accorder, pour le Canada et l'Europe, à la firme qui avait organisé la campagne publicitaire de Jean Chrétien aux dernières élections. Tourisme Canada dépensera 7 millions \$ d'ici avril 1996 pour attirer chez nous les touristes européens, précise BCP.

SOLUTIONS DEDUCTO

SOLUTION DU JEU #73

1	3	4	2	5
E	C	B	A	D

SOLUTION DU JEU #74

1	5	7	6	3	4	8	10	2	9
G	A	B	H	C	K	F	J	D	E

© 1994, Groupe POKER INC. Tous droits réservés. (MIRKSI)

Bell présente

LE 10^e SALON INTERNATIONAL LE MONDE DES AFFAIRES

CENTRE DES CONGRÈS DE QUÉBEC - DU 19 AU 22 JANVIER 95 - Jeu., ven., sam., : 11 h à 20 h / Dim. : 11 h à 18 h

100 EXPOSANTS 28 000 VISITEURS

50 000 PIEDS CARRÉS D'OCCASIONS D'AFFAIRES

VOIR GRAND! VOIR LOIN!

IMPLANTEZ ULTRA-SOLIDEMENT VOTRE ENTREPRISE

Tout a été mis en oeuvre pour faciliter le maillage entre les 28 000 décideurs et influenceurs présents au Salon :

- le Gala des 500 ■ le Séminaire ISO 9000
- l'Échangeur de cartes d'affaires
- le Carrefour international ■ les profils de marchés régionaux aux États-Unis ■ les vidéo-conférences
- l'autoroute électronique ■ des trucs de marketing pour mieux vendre ■ du financement avantageux ■ des subsides à la formation ■ des inventions, des nouvelles tendances, des idées qui rapportent

4 JOURS DÉTERMINANTS POUR VOTRE ENTREPRISE!

DÈS DEMAIN 95\$... ENTRÉE GRATUITE À PARTIR DE 11H ET MIDI

TOUS LES MOYENS DU MONDE POUR CONQUÉRIR LE NOUVEAU MONDE DES AFFAIRES

CRIQ, UNIVERSITÉ LAVAL, LE SOLEIL, Hydro-Québec, LE GALA DES 500, CITF, HILTON, CGI

I.C.A.I. L'Institut canadien des affaires internationales

DÉJEUNER-CONFÉRENCE

Le mardi 24 janvier 1995, à 11h30

MUSÉE DU QUÉBEC L'AMBASSADEUR DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Son excellence monsieur **JAMES J. BLANCHARD**
"Les relations des États-Unis d'Amérique avec le Canada"
(La conférence sera prononcée en anglais)

Étudiants-membres: 20\$
Membres I.C.A.I./C.Q.R.I.: 25\$
Non-membres: 35\$

R.S.V.P. 656-2462

Et maintenant, un conseil de Frank Mersch, nommé gestionnaire de fonds de l'année par la revue *Investment Executive*:

Personne ne peut garantir les rendements futurs. Toutefois, grâce à nous, nos clients ont pu obtenir d'excellents rendements par le passé. Nous demeurons optimistes à l'égard du Canada et, à notre avis, c'est le moment d'acheter des actions canadiennes. Vous pourrez ainsi tirer parti de la reprise à l'échelle mondiale, de la consolidation du marché boursier et de la faiblesse du dollar canadien qui a permis à de nombreuses sociétés canadiennes d'améliorer leurs bénéfices. C'est pourquoi nous vous

«ACHÉTEZ»

recommandons le Fonds d'actions Altamira. *Les fonds communs de placement sont vendus uniquement par voie de prospectus. Le prospectus simplifié contient des renseignements importants que nous vous recommandons de lire attentivement avant de souscrire. La valeur des parts et le rendement des placements varieront. Tous les fonds communs de placement Altamira sont sans commission; seuls des frais d'ouverture de compte uniques de 40 \$ s'appliquent.

Appelez-nous dès aujourd'hui! Nous vous enverrons une trousse gratuite d'information sur les REÉR ou, si vous le désirez, demandez à l'un de nos spécialistes en REÉR de plus amples renseignements sur nos fonds communs de placement sans commission.



Nous offrons aussi des ateliers gratuits dans le but de vous aider à planifier vos placements.

L'ÉCONOMIE

DOLLAR

70,49 \$ US
-0,44

OR

380,30 \$ US
+2,40

ARGENT

6,957 \$
+0,161

LE SOLEIL

8 millions \$ pour sauver Culinar

QUÉBEC — Les deux principaux actionnaires de Culinar, Soquia et Desjardins, ont dû injecter 8 millions \$ dans l'entreprise pour lui permettre de faire face à ses obligations.

par HÉLÈNE BARIL
LE SOLEIL

Culinar recevra 3,2 millions \$ de Soquia et 4,8 millions \$ de Desjardins. Cet argent sera intégré à son cash flow, a précisé hier le président de la compagnie, M. Gaétan Lussier.

« Culinar est malade mais Culinar va guérir », a-t-il dit. Selon lui, cette injection d'argent frais n'est pas une opération de sauvetage mais « une marque de confiance de la part de nos actionnaires envers notre plan de redressement ».

Culinar s'est tournée vers ses actionnaires afin de pouvoir

mener à bien sa réorganisation tout en maintenant l'équilibre de ses ratios financiers, a expliqué M. Lussier. Seuls les actionnaires les plus importants, Desjardins qui détient 58 % des actions et Soquia qui en a 36,7 %, ont été sollicités.

Rien ne va plus

Rien ne va plus chez Culinar depuis l'échec du projet de spécialisation dans la pâtisserie piloté par l'ancien président Jean-René Halde. M. Lussier, un ancien sous-ministre devenu président de Weston, a été appelé à la rescousse.

Le président ne nie pas les pro-



blèmes de Culinar. « Si l'entreprise était pétante de santé je ne serais pas en train de vous parler », a-t-il confié lors d'un entretien téléphonique.

M. Lussier se dit par contre très encouragé par les résultats de la réorganisation qu'il a entreprise dès son arrivée à la barre. Les mesures de redressement se poursuivront pendant toute l'année

1995, a-t-il précisé.

Le dernier exercice financier de Culinar a pris fin le 31 décembre. Les résultats, qu'on prévoit lourdement déficitaires, ne seront pas rendus publics avant l'assemblée annuelle des actionnaires en mars, a fait savoir son président.

Orientations

C'est à cette occasion également que les nouvelles orientations de la compagnie devraient être connues.

Dans le décret qui autorise Soquia à augmenter sa mise dans Culinar, il est prévu que la société pourra convertir son avance en actions mais seulement si Desjardins en fait autant et si « le prix de conversion n'excède pas la valeur aux livres de l'action avant conversion. »

C'est la fin des hypothèques à 6 %

QUÉBEC — Elle est finie pour un bon bout de temps la période des hypothèques à moins de 6 %. La hausse du taux d'escompte de la Banque du Canada de 97 centièmes de point de pourcentage de 7,24 % à 8,21 %, suivie immédiatement par une augmentation du taux préférentiel des banques de trois quarts de point, a confirmé cette tendance, hier, en réponse aux attaques qui ont fait perdre encore des plumes au dollar canadien.

par LOUIS TANGUAY
LE SOLEIL

La devise a en fait terminé la journée à 70,49 \$ US en perte de 0,44 c.

Les cambistes attendaient une majoration du taux directeur de 50 à 55 centièmes de point, selon M. Pierre Ghazi, directeur marchés monétaires à la Banque de Montréal mais les mauvaises nouvelles successives ont fait reculer le dollar à coups de cinq centièmes de point à la fois, comparativement aux mouvements habituels de l'ordre de deux centièmes.

Dès huit heures, hier matin, le mal était fait, estime pour sa part M. Robert Normand, économiste au Mouvement Desjardins. La réaction du marché de Londres aux propos d'un spécialiste torontois publiés dans le Globe and Mail affirmant que le huard est surévalué avait ouvert le bal.

Ensuite, ajoute M. Ghazi, sont venues les statistiques sur la production industrielle aux États-Unis en hausse de 1 % au lieu du 0,5 % attendu et celles sur l'utilisation de la capacité de production qui a monté à 85,4 % quand on l'attendait sous les 85 %. Ces chiffres ont convaincu les cambistes que la Réserve fédérale américaine ne pourra faire autrement que de relever son propre taux d'au moins un demi-point la semaine prochaine.

En relevant le taux préférentiel, les banques ont ramené à 104 points l'écart avec le taux d'escompte.

Si la vague avait été passagère, elles n'auraient rien fait, affirme M. Ghazi, mais elles n'ont pas voulu

prendre de chance dans l'attente du prochain budget Martin.

Pour M. Normand, qui s'attendait à un tel brouhaha, mais plus tard en février, à la toute veille du budget, la réaction d'hier signifie que les acteurs du marché ne croient pas M. Martin capable de couper les dépenses, de réduire la dette et de réorienter les finances publiques.

Il faudra donc au cours des prochains jours apprendre à vivre avec un coût de crédit majoré. La hausse devrait varier entre 0,5 % pour le long terme et 0,75 % pour le long terme.

Le plus gros du choc se fera sentir, sur les emprunts à très court terme, estime pour sa part M. Normand, qui parle d'un aplatissement de la courbe des taux quand les hypothèques échéant à un an coûteront 10 % comparativement à 10,75 % pour cinq ans.

L'an dernier à pareille date, un prêt hypothécaire d'un an se négociait à 5,75 %, rappelle M. Normand qui ne prévoit pas de mouvement significatif à la baisse avant un an, peut-être deux.

S'il faut le renouveler maintenant, il faut calculer dit-il, qu'une augmentation de taux de 4 % signifie une hausse du coût de crédit de près de 4 \$ par mois pour chaque tranche de 1000 \$ empruntée.

Pour une maison hypothéquée à 50 000 \$, le loyer de l'argent augmente donc de presque 200 \$. A 100 000 \$, il faut pratiquement parler d'une hausse mensuelle de 400 \$ du coût de l'habitation au seul chapitre du remboursement de l'hypothèque.

Changement de propriétaires à la Cage aux Sports



Un groupe d'investisseurs de Saint-Hyacinthe s'est porté acquéreur de la chaîne de restaurants La Cage aux Sports. La Société 20/20 est en effet devenu actionnaire majoritaire en faisant l'acquisition de 675 407 actions de la compagnie au coût de 3,3 millions \$, soit 4,96 \$ l'action. M. George Durst, fondateur de La Cage aux Sports, conservera quant à lui 170 000 actions. Cette transaction ne changera rien aux activités des restaurants La Cage aux Sports de la région de Québec. La photo a été prise à l'établissement de L'Ancienne-Lorette.

« Prenez garde aux pays endettés... tel le Canada », affirme le banquier Cedric Ritchie

HALIFAX — L'essor économique de l'Asie et de l'Amérique latine présente d'excellentes occasions d'affaires pour les Canadiens. Mais s'il veut en profiter, le Canada doit d'abord s'attaquer à la réduction de sa dette parce que ces pays assoiffés de capitaux attirent les investisseurs étrangers, au détriment des pays développés lourdement endettés, comme le Canada justement.

par TOM MCDUGALL
de la Presse canadienne

C'est ce qu'a affirmé hier le président sortant du conseil de la Banque Scotia, M. Cedric Ritchie, lors de l'assemblée générale annuelle de la banque.

Le successeur de M. Ritchie, qui est âgé de 67 ans, est Peter C. Godsoe. Ce dernier était déjà vice-président du conseil, président et chef de la direction de la Banque Scotia quand il a été élu président du conseil. Il demeurera également chef de la direction de la banque.

La réaction des marchés à la récente crise du peso mexicain a été exagérée, et les perspectives du Mexique demeurent bonnes, a déclaré M. Ritchie devant une salle bondée. Mais prenez garde, conseille-t-il aux pays lourdement endettés — tel le Canada.

Les emprunteurs chez nous et à l'étranger sont de plus en plus « jugés », et avec une extrême rigueur, par les analystes financiers de tous les pays rivaux à leurs écrans d'ordinateurs. L'accès aux capitaux étrangers ne sera plus aussi facile, a-t-il dit.

L'essor sans précédent des investissements dans ces nouveaux phares économiques que constituent les pays du Pacifique et de l'Amérique latine contribuera à maintenir à un niveau élevé les coûts d'emprunt.

Selon lui, des pays comme la Chine, le Vietnam, le Chili et

l'Argentine sont susceptibles de connaître une forte croissance économique, et des pays comme l'Inde et le Mexique auront grandement besoin de capitaux étrangers pour bâtir leurs infrastructures.

La tendance à la hausse des taux d'intérêt exercera d'énormes pressions sur les pays endettés comme le Canada, et les incitera à cesser d'emprunter à l'étranger pour éponger leurs déficits, a-t-il ajouté.

D'influents publications comme le Wall Street Journal ont commencé à inclure le Canada dans leurs articles sur les pays menacés d'une crise de la dette.

« La leçon qui en découle pour la population canadienne et nos gouvernements est simple, a dit M. Ritchie. Il serait vain d'escompter des faveurs spéciales, et notre succès au réservoir des capitaux étrangers n'est nullement garanti. »

Son successeur, M. Godsoe, a estimé que la santé financière du Canada est meilleure que ce qu'en disait récemment un éditorial du Wall Street Journal. Selon lui, la réputation du Canada n'en souffrira pas. Mais il faut y voir un avertissement au sujet de la dette. Le Canada doit y voir, a-t-il dit.

Performance

Rendant compte de la performance de la Banque Scotia, M. Godsoe a souligné que l'institution avait eu le meilleur ratio de productivité de toute l'industrie bancaire au Canada, en 1994.



Peter C. Godsoe est le nouveau président de la Banque Scotia. Il a succédé hier à Cedric Ritchie.

Le bénéfice net a atteint 482 millions \$ pour l'exercice qui a pris fin le 31 octobre, soit une baisse de 32,5 %, compte tenu des charges

spéciales encourues avec l'acquisition du Montréal Trust, l'an dernier, et des courtiers en valeurs mobilières Scotia McLeod en 1988.

Alcan a réalisé un bénéfice de 96 millions

MONTRÉAL (PC) — La situation dans l'industrie de l'aluminium s'améliore, Alcan aluminium ltée ayant enregistré un bénéfice net de 96 millions \$ US pour l'exercice qui a pris fin le 31 décembre dernier.

Ce résultat se compare à une perte consolidée de 104 millions \$ US en 1993.

Le président et chef de la direction d'Alcan aluminium ltée, M. Jacques Bougie, s'est félicité de cette bonne performance. « Il est agréable de pouvoir déclarer un bénéfice de 96 millions \$ après trois exercices déficitaires. »

Cette amélioration de 200 millions entre 1993 et 1994 s'explique par la forte croissance de la demande et l'effet cumulatif des réductions de coûts, souligne M. Bougie.

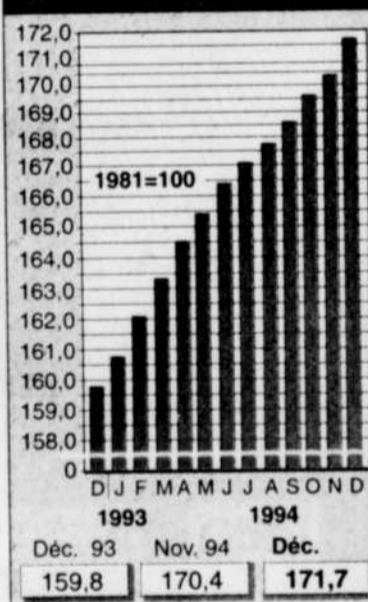
Compte tenu des dividendes sur les actions préférentielles, le bénéfice net par action ordinaire s'est établi à 34 c, comparativement à une perte de 54 c en 1993.

Le bénéfice net de 1994 comprend un gain net après impôt de 43 millions \$ qui provient de la cession de diverses entreprises. Ce gain a été contrebalancé par les charges après impôt de 41 millions \$ associés à la rationalisation d'activités et au remboursement anticipé de dettes.

Au quatrième trimestre de 1994, Alcan a déclaré un bénéfice net consolidé de 48 millions \$ US ou 19 c par action ordinaire. Au quatrième trimestre de 1993, Alcan avait enregistré une perte de 36 millions \$ ou 17 c par action ordinaire.

Pour l'avenir, M. Bougie prévoit que l'amélioration remarquée en 1994 va suivre son cours. « Cette tendance va se maintenir, car nous allons commencer à profiter des prix plus élevés du métal. »

Indice composite



Source: Statistique Canada (PC) / LE SOLEIL

L'économie poursuit sa progression

OTTAWA (PC) — L'économie canadienne a réalisé des progrès modestes mais constants, en décembre, les dépenses à la consommation demeurant faibles tandis que les investissements s'avéraient fermement à la hausse.

L'indice composite de Statistique Canada a gagné 0,6 point le mois dernier, soit un gain semblable à la moyenne des hausses mensuelles enregistrées depuis septembre.

Cet indice est composé des dix principaux indicateurs économiques du pays, y compris l'habitation, les marchés boursiers, le secteur manufacturier et le commerce de détail.

Les indices portant sur la consommation étaient généralement faibles, en décembre, toujours selon l'agence fédérale, tandis que l'indice au niveau de l'habitation a connu une baisse marquée. Les dépenses sur l'ameublement et les véhicules moteurs ont aussi été faibles, la demande dans ce secteur ayant été durement frappée par la hausse constante des taux d'intérêt.

Par contre, les investissements ont été en hausse, de même que les carnets de commandes et les livraisons de biens manufacturés.